

Question écrite : innove-t-on encore en terre jurassienne ?

Rendu public dans le courant du mois d'août, le rapport de l'Académie suisse des sciences techniques (ASST) intitulé « Evolution de la force d'innovation de l'industrie suisse entre 1997 et 2014 » a le mérite de secouer l'une des croyances les plus enracinée dans l'inconscient collectif des helvètes: La Suisse n'est pas aussi innovante qu'elle pense l'être.

Bien que classé en tête des pays les plus innovants au monde par un large panel d'institutions internationales de renom, ce rapport met en évidence la fragilité de ces conclusions. Il décortique les différents domaines d'activités industrielles ainsi que la taille des entreprises, en incluant particulièrement les PME. Ce rapport démontre un fait surprenant : Si l'on fait abstraction de la pharma, tous les autres domaines d'activité industrielle du pays ont diminué leurs investissements dans la recherche et le développement (R&D) ces 15 dernières années.

De plus, le problème est double ; non seulement les entreprises investissent moins de moyens dans la recherche et le développement, mais elles délocalisent également une partie de leurs activités de R&D hors des frontières cantonales et nationales, et ceci « à large échelle ».

Qui plus est, le rapport souligne que bien que le sol helvétique soit tapissé de parcs scientifiques et autres incubateurs à entreprises, ces derniers n'ont que rarement la possibilité de faire aboutir des idées neuves dans le secteur industriel.

Enfin, les domaines clés où l'on observe cette disparition des investissements R&D concerne tout particulièrement les domaines des machines, de la métallurgie et de l'horlogerie. Des domaines qui, bien plus que d'être des parts

importantes de l'économie helvétique, représentent des secteurs clés et vitaux pour la santé du tissu industriel jurassien.

Dès lors, le Gouvernement peut-il nous indiquer :

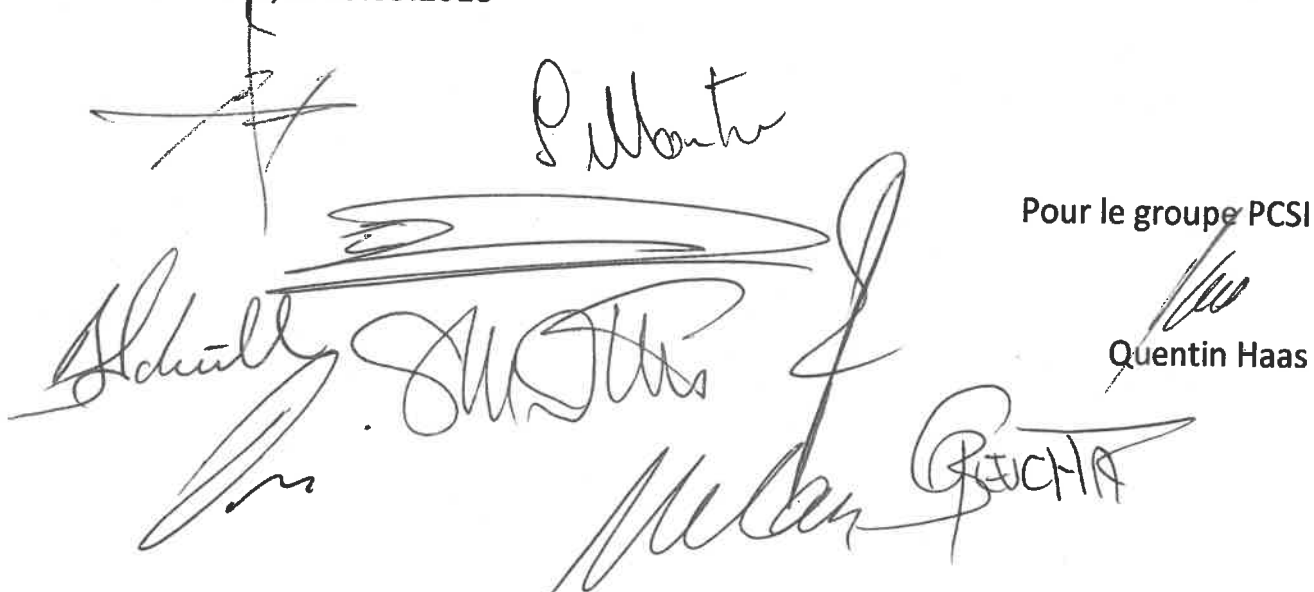
- 1) Si un tel manque d'investissements dans la recherche et le développement est palpable à l'échelle du tissu économique jurassien ?
- 2) Si les domaines clés de l'économie jurassienne, tels que celui des machines ou de l'horlogerie, pâtissent d'un manque d'investissement R&D plus marqué qu'ailleurs ?
- 3) Si un tel manque impacte le marché de l'emploi jurassien, et auquel cas dans quelle mesure ? En cas de réponse positive, des méthodes sont-elles à l'étude pour y remédier ?

Plus largement, le Gouvernement peut-il nous exposer :

- 1) Si, au regard des conclusions du rapport concernant l'impact des incubateurs à entreprise, les pépinières d'entreprises telles que conçues par Creapole possèdent un réel potentiel pouvant impacter la recherche et le développement dans les domaines industriels clés du canton ?

Je remercie le Gouvernement pour ses réponses.

Delémont, le 05.09.2018



Pour le groupe PCSI
Quentin Haas